

Dossier

Avant d'aller communier, est-ce que je veux vraiment vivre une communion au Christ, en pensée, en parole, en action? Ai-je ce désir ardent de me nourrir de sa présence?

Et après la communion, est-ce que je prends un temps de silence pour «goûter combien le Seigneur est bon» (Ps 33, 9)? La communion reçue va-t-elle entraîner le service de la communion fraternelle, dans ma vie quotidienne et d'abord en Eglise, en secteur, en paroisse? Quel sens a la communion, si un instant après, c'est la parole de critique ou l'attitude distante et indifférente?



On ne communie pas si on ne croit pas à la présence de Jésus dans l'hostie que l'on reçoit. On ne peut communier que si on est spirituellement préparé et si on a aussi un mode de vie qui n'est pas en contradiction avec le don que Dieu nous fait dans la communion. (Il est parfois nécessaire de

TIRÉ DU BLOG DU PÈRE XAVIER CORMARY

DESSIN: DR

rencontrer un prêtre pour parler de ce sujet.) Il faut sans doute rappeler que l'Eglise propose de vivre la confession au moins une fois l'an.

On peut communier dans la bouche ou dans la main, pourvu que la manière choisie soit déférente et manifeste notre respect pour la présence réelle de Jésus dans le pain consacré.

On **reçoit** le Corps du Christ, on ne le prend pas! Pourquoi tant de personnes ne savent plus dire un beau et profond «Amen», et murmurent un «Amen» inaudible ou ne le prononcent même pas? Répondre «Amen» en recevant le Corps du Christ est un acte de foi. Combien communient dans la main en manifestant si peu la conscience qu'ils reçoivent un trésor inestimable dans cette hostie?

Parmi les croyants dits «praticants», beaucoup ont une participation régulière à la messe. Ils participent plus ou moins à la liturgie, aux chants, aux prières communes et ils communient! Cela va sans dire!

Il en va parfois de même avec bon nombre de chrétiens qui

ont renoncé à participer à la messe chaque dimanche, mais qui y viennent lors de sépultures ou lors de fêtes extraordinaires (patronales, ou autres). Ils n'ont pas compris la place essentielle de l'eucharistie dans la vie chrétienne, mais ils communient, à tel point que la communion est devenue quasiment automatique: aller à la messe sans communier, sans s'avancer pour recevoir le Corps du Christ, c'est devenu impensable!

Communier, c'est prendre le temps d'une action de grâce dans un recueillement, et une action de grâce immédiate, mais c'est aussi un engagement pour vivre les jours suivants dans la communion fraternelle. On reproche bien souvent aux chrétiens de ne pas être cohérents sitôt la porte de l'Eglise franchie. Ces reproches sont-ils justifiés?

Puissions-nous réviser notre manière de vivre l'eucharistie, et grandir dans la foi en faisant de chacune de nos messes une occasion pour vivre un vrai partage avec nos frères et une vraie rencontre avec le Ressuscité!

